

Efficacité d'un programme basé sur l'apprentissage électronique en vue de développer l'attitude envers l'apprentissage de la traduction chez les étudiants de 4^{ème} année à la Faculté de Pédagogie de Sohag

Helmi Ahmed Elwakil¹, Hussein Taha A. Salem², Adel Tawfiq Ibrahim³, Antar Abdelazim A. Refaei⁴

¹*Faculté d'éducation, Université Ain Shams*

²*Faculté d'éducation, Université Sohag*

³*Faculté d'éducation, Université Sadat*

⁴*Instituteur de français à l'école secon daire El Shaimaa de Sohag*

DOI: 10.21608/SUIJER.2020.72172

Introduction

La prédiction du comportement humain constitue un problème majeur dans plusieurs domaines, surtout dans le domaine de l'enseignement. Lorsqu'il s'agit d'approfondir la relation privilégiée entre les apprenants et leur objet d'apprentissage, il importe d'analyser leur attitude dans l'espoir d'orienter et d'accroître leur meilleure utilisation de cet objet.

En milieu éducatif, la traduction peut être considérée comme un objet d'apprentissage et d'enseignement à des fins éducatives. Cette considération motive de nombreux chercheurs à s'interroger sur l'attitude des apprenants envers l'apprentissage de la traduction que les enseignants introduisent dans leur classe.

Comme la façon de voir une chose influe sur notre façon d'agir envers cette chose, il est important d'en connaître davantage sur la

perception qu'ont les apprenants de l'apprentissage de la traduction, et sur sa pratique pour faciliter l'accès à l'acquisition des informations. L'inclination que les apprenants suivent dépend de l'environnement pédagogique dans lequel ils baignent.

Les recherches sur l'attitude envers l'apprentissage de la traduction sont encore rares et insatisfaisantes. Elles ne sont ni sur le niveau de son importance ni sur le niveau de l'utilité de cet outil.

Les recherches sur l'attitude envers l'apprentissage de la traduction s'appuient sur diverses définitions de l'attitude. Il convient donc de rafraîchir notre notion de l'attitude en général avant de nous concentrer sur les recherches qui tentent d'approfondir la notion spécifique de l'attitude des apprenants envers la traduction comme outil d'apprentissage.

Le concept d'attitude a été un élément d'intérêt central en psychologie sociale depuis ses débuts, essentiellement parce qu'il est basé sur l'hypothèse que les attitudes peuvent expliquer et prédire le comportement humain dans de nombreux domaines d'intérêt, comme celui des questions liées aux préjugés et à la discrimination sociale (Ajzen & Fishbein, 2005).

Olson & Stone (2005, p.23), affirment que la dimension cognitive de l'attitude prend appui sur quelques croyances, ou pensées associées à l'objet d'attitude. La dimension affective prend appui sur les sentiments ou les émotions associées à l'objet d'attitude.

Quant à Ajzen (2005, p.3), il a défini une attitude comme étant «une disposition pour répondre favorablement ou défavorablement à un objet, à une personne, à une institution, ou à un événement ».

D'après ces définitions on peut dire que l'attitude est comportement durable, dans l'activité humaine; mais ce comportement se différencie dans la situation par le biais de l'activité pratiquée. Ainsi, l'attitude est un état d'esprit qui détermine les situations et les réponses d'un contexte donné, de sorte à former un avis sur un objet social ou un événement déterminé.

Les définitions précédentes vont dans le même sens que celle proposée par Kotler et Dubois (2000, p.31) qui considèrent les attitudes comme « des évaluations (positives ou négatives), des réactions émotionnelles et des prédispositions à agir vis-à-vis d'un objet ou d'une idée [...] les attitudes donnant naissance à des prédispositions plus ou moins favorables, à l'origine d'un mouvement d'attraction ou au contraire de répulsion ».

Il importe donc de savoir comment ces personnes définissent les situations auxquelles elles peuvent être confrontées à l'égard de leur environnement. L'attitude est ainsi définie comme un état d'esprit envers une valeur. On peut ajouter à l'attitude des propriétés susceptibles de degrés, d'amplitude de direction et de valeur, ou pour désigner l'instinct social.

En réalité, le concept d'attitude permet de comprendre la relation entre l'individu et les objets de consommation.

Bien que la relation attitude-comportement génère un débat intense depuis près d'un siècle, la popularité et l'intérêt persistants des recherches sur les attitudes en sciences sociales trouvent également leur source dans l'utilisation du concept d'attitude par tout un chacun, dans la vie de tous les jours, approximativement de la même

manière qu'en psychologie sociale (Eagly & Chaiken, 1993, p. 8).

Alors dans le sens l'attitude signifie davantage une manière d'être ou d'agir devant une situation précise. Ainsi l'attitude exprime une manifestation extérieure des intentions de l'individu, une disposition à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose, elle peut se modifier et changer selon les nouvelles circonstances du travail de l'individu ou de son habitation; de même les moyens de communication jouent un grand rôle dans ce changement, il peut être impressionné par le comportement de son entourage.

L'attitude d'après Donald Long (Long, 2014, p.3) constituait un sujet de recherche et de débat bien avant l'avènement de l'ordinateur ou de l'internet. Diverses définitions de l'attitude ont été proposées afin de mieux comprendre la relation entre un comportement et une attitude dans de multiples contextes de l'activité humaine.

À partir de l'analyse des attitudes, on parvient à la définir comme description ou imagination, tendance fixée proportionnellement dont s'intéressent les communautés. Elle est une prédisposition ou une adaptation de ce qu'on préfère ou on ne préfère pas une certaine affaire sociale comportant des convictions et sentiments

internes. Dans cette optique, l'attitude a un grand effet sur la conduite et les pensées de l'individu envers les sujets qui l'intéressent.

Problématique de l'étude:

La cause principale de ce problème est due au manque de quelques notions linguistiques chez eux aux deux langues (source et cible). Ces apprenants sont incapables de faire acquérir ces compétences primordiales à leurs futurs étudiants. On constate que l'étudiant égyptien après avoir terminé ses études à l'université, se montre incapable de bien traduire un texte et aussi de perfectionner le travail de la traduction de thème et de version.

Pour ce faire, le chercheur a effectué quelques rencontres avec certains professeurs dans les Facultés de Pédagogie. Ils ont tous affirmé que le niveau des étudiants était très faible du côté de la traduction et ces étudiants avaient besoin de développer leur attitude envers l'apprentissage de la traduction.

De plus, le chercheur a appliqué une étude-pilote au cours de l'année scolaire 2011/2012 auprès des étudiants de la 4ème année à la Faculté de Pédagogie, Université de Sohag dont le nombre atteint 30. Cette étude-pilote s'est composée d'un test de traduction ayant trois questions dans le but de vérifier le niveau de la traduction et les

attitudes envers la traduction chez ces apprenants. Chaque question se compose de quelques items visant à vérifier le niveau des compétences de la traduction chez ces apprenants.

L'étude-pilote offre l'avantage de fournir des renseignements utiles pour éclaircir la faisabilité de l'étude proposée. Ces renseignements sont complétés par des données que l'on obtient au moyen d'une grille synoptique. Cette grille a examiné les questions internes liées au test de traduction.

Ainsi, les résultats obtenus nous ont alarmés sur des lacunes essentielles, comme telles:

- La plupart des apprenants utilisent la traduction directe ou littérale (mot à mot) pour traduire les textes déterminés, et ils sont incapables d'adapter quelques termes ou idées de la langue source à la langue cible.
- La majorité des apprenants n'ont pas une attitude positive envers l'apprentissage de la traduction.
- Certains étudiants ne respectent pas la fidélité du texte, c'est-à-dire, ils ne peuvent être fidèles à l'auteur, à la réalité ou au caractère interne du texte.

Ces proportions donnent l'occasion de constater que les étudiants de l'étude-pilote éprouvent une faiblesse évidente dans

l'acquisition de quelques compétences de la traduction, et une attitude négative envers l'apprentissage de la traduction..

On peut donc mentionner que la problématique de la recherche réside en « la faiblesse des compétences de la traduction en FLE chez les apprenants des départements de français dans les Facultés de Pédagogie ».

La recherche actuelle rejoint ces préoccupations en essayant de répondre à la question suivante:

- 1- Quelle est l'efficacité du programme basé sur l'apprentissage électronique pour développer l'attitude envers l'apprentissage de la traduction chez les étudiants de la 4^{ème} année, département de français, Faculté de Pédagogie de Sohag ?

Objectifs de l'étude

Cette étude vise à développer les attitudes des étudiants de la 4^{ème} année, département de français, Faculté de Pédagogie de Sohag à l'égard de l'apprentissage de la traduction.

Limites de l'étude

Cette étude se limite à:

- 1- un échantillon d'étudiants de la 4^{ème} année, section de français, Faculté de Pédagogie de Sohag qui étudient la langue française comme deuxième langue

étrangère. Ainsi, le nombre de ces étudiants atteint 21 au total de 31. Pour réaliser les analyses, on a retenu certaines caractéristiques de ces apprenants; les données relatives à l'âge, au genre, et au parcours scolaire, comme suit:

- Ils ont les mêmes circonstances, c'est à dire qu'ils appartiennent à la 4^{ème} année, Faculté de Pédagogie, Université de Sohag.
- L'échantillon comprend 5 étudiants et 16 étudiantes.
- Ils ont 21 ans.
- Ils sont étudiants en 4^{ème} année, section de français. Ces étudiants seront licenciés et deviendront enseignants de français.
- Ces étudiantes ont besoin de développer leurs attitude envers l'apprentissage de la traduction.

Importance de l'étude

L'importance de cette étude se manifeste aussi sur deux plans:

Sur le plan théorique:

- Le cadre théorique de notre étude devrait permettre d'augmenter les connaissances et les techniques modernes en matière de l'enseignement de la traduction en FLE ainsi qu'en matière de la pratique de l'apprentissage électronique comme une

stratégie efficace développer l'attitude des apprenants envers l'apprentissage de la traduction.

- Contribuer à surmonter les difficultés rencontrées en traduisant un texte ou une activité traductionnelle.
- Aider à développer le niveau des apprenants de la 4^{ème} année des facultés de pédagogie à trouver plusieurs outils et solutions pour bien traduire, ce qui développe aussi leur attitude envers l'apprentissage de la traduction.
- Présenter un modèle afin d'élaborer un site Internet concernant le domaine de la traduction.

a) Sur le plan pratique:

- Le programme proposé peut être appliqué dans les différentes facultés de pédagogie.
- La mesure d'attitude que le chercheur élabore pour mesurer l'attitude des apprenants envers l'apprentissage de la traduction peut servir comme une données pédagogique dans d'autres recherches.

Hypothèses de la recherche

L'étude actuelle vise examiner l'hypothèse suivante:

- Il existe une différence significative entre les moyennes des notes des étudiants de

l'échantillon à la mesure d'attitude envers l'apprentissage de la traduction avant et après l'application du programme en faveur de la post application.

Outils de la recherche

- 1- Une mesure d'attitudes envers l'apprentissage de la traduction.
- 2- Un programme basé sur l'apprentissage électronique.

Méthodologie du programme

Dans cette étude, on a utilisé deux méthodes:

1- la méthode de la traduction pédagogique: La méthode de la traduction pédagogique comporte les exercices de thème et de version. On adopte la méthode de (Vinay et Darbelnet, 1958), cette méthode se base sur la traduction pédagogique pour permettre aux apprenants d'expérimenter les différentes méthodes en traduction. Pour la traduction pédagogique, il s'agissait de phrases décontextualisées à traduire en employant les procédés et les techniques de traduction tels que décrits par Vinay et Darbelnet dans la stylistique comparée du français et de l'anglais. Nous avons donc adopté la méthode Vinay et Darbelnet, pour traduire des textes appartenant au domaine de l'apprentissage en ligne et des TIC à l'aide d'outils interactifs afin que l'apprenant puisse

contextualiser son apprentissage en traduction.

2- La méthode quasi-expérimentale:

Il s'agit de mesurer l'effet de la variable indépendante sur la variable dépendante, ainsi que pour calculer la différence entre la moyenne des notes des apprenants à la mesure d'attitude envers l'apprentissage de la traduction avant et après l'utilisation de l'apprentissage électronique.

Procédures de l'étude

Pour répondre aux questions de cette étude, nous suivons les démarches suivantes:

- a. Une étude théorique.
- b. Une étude quasi-expérimentale.

Étude théorique

• Formation des attitudes

La formation d'une attitude implique une activité cognitive qui génère une signification évaluative à l'égard d'un objet (Eagly & Chaiken, 1993). Il est par ailleurs reconnu qu'une large proportion des significations que les personnes assignent aux entités qui les entourent est de nature évaluative). Une attitude est donc le résultat de catégorisation comportementale.

L'attitude représente alors les sentiments intérieurs et extérieurs ou les intentions de l'individu à l'égard d'une catégorie

déterminée, il est supposé que les attitudes seraient formées par trois différents types d'antécédents, c'est-à-dire par des processus cognitifs, affectifs et comportementaux.

Toutefois, ces trois processus ne doivent pas forcément être présents lors de la formation des attitudes : elles peuvent être formées principalement ou exclusivement sur la base de n'importe lequel de ces trois types de processus (antécédents) ou à partir de leur combinaison (Eagly&Chaiken, 1993, p. 16).

L'attitude peut être représentée dans la mémoire de l'apprenant par un jugement préalable. Les jugements stockés dans la mémoire influencés par des informations extérieurs et des connaissances antérieures.

Krosnick et al., (2005) ont mis en évidence le processus cognitif en trois phases par lequel une évaluation (ou une attitude) est générée et par lequel cette évaluation forme de manière subséquente les réponses observables. Premièrement, la phase d'activation automatique est une phase initiale durant laquelle des contenus mémorisés sont activés spontanément. En contact de l'objet d'attitude, l'activation de la mémoire est rapide et ne requiert que très peu de ressources.

- **Structure des attitudes**

Les modèles de l'attitude ne sont pas très nombreux car il a été testé et validé à

plusieurs reprises. Dubois et Jolibert, (1998) identifient la structure de l'attitude. Celle-ci s'appuie sur des croyances. Elle est durable, sans pour autant être figée dans le temps. Elle mène à une réponse préférentielle et peut conduire à des décisions de choix.

Elle est formée par trois composantes:

- Une composante cognitive, c'est à dire l'ensemble d'informations sur l'objet accumulé grâce à l'expérience directe ou indirecte.
- Une composante affective, à savoir une évaluation orientée de manière positive ou négative.
- Une composante conative qui suit l'évaluation, mais qui n'est pas nécessairement couronnée par l'action concrète. (Dubois&Jolibert, 1998, p.22)

Breckler (1984) affirme que l'attitude se structure en trois dimensions semblables aux dimensions précédentes, mais il les définit d'une autre façon, comme:

- La dimension *affective* correspond à toutes les expressions du «système sympathique», telles que les émotions et les ressentis, les sentiments.
- La dimension *cognitive* se réfère à toutes les croyances et représentations que le sujet a construites en lien avec l'objet de l'attitude.

- La dimension *conative*, longtemps appelée dimension comportementale, correspond aux intentions d'agir, aux motivations, « aux déclarations verbales concernant le comportement » (Breckler, 1984, p.47).

Eagely trouve que l'attitude est un désir psychologique exprimé par l'évaluation d'un sujet déterminé (appréciable ou inappréciable). Cette évaluation montre les réponses de préférence cognitives, behavioristes ou affectives soit qu'ils soient implicites ou explicites. (Eagely, 1993, p.35)

L'attitude comprend donc une disposition apprise qui nous amène à agir d'une certaine façon envers un objet ou devant une situation. Mais cette disposition n'est pas fixe et peut changer en fonction de l'apprentissage et de l'expérience. Il est surtout important de se rappeler qu'elle comporte trois volets distincts: les volets cognitif, affectif et comportemental.

Caractéristiques de l'attitude

Les attitudes ont des caractéristiques variées : elles sont acquises et non fortuites, liées aux grandes instances de la vie intérieure (les sentiments, les goûts, et les désirs), ou évolutives tout au long de l'histoire d'un individu et son entourage. Comme nous l'avons déjà cité, elles sont

positives ou négatives. Ainsi, l'attitude détermine la manière avec laquelle l'individu agit dans les différentes situations de la vie comme anticipations des comportements.

Nous devons admettre que la définition opérationnelle de l'attitude conditionne souvent les résultats de la recherche sur le sujet. Comme il existe diverses définitions de l'attitude, il n'est pas surprenant que les résultats de différentes recherches ne concordent pas toujours entre eux. (Whitley, 1997, p.19).

Dans cette optique, on peut dégager quelques caractéristiques des attitudes dont les plus évidentes:

- L'attitude est une imagination sous forme de prédisposition à accomplir tout acte en relation entre l'individu et le sujet de l'attitude ; delà sa divergence de la personnalité en tant que un « tout ».
- L'attitude est un incident affectif qui ne se soumet pas à la réflexion directe comme l'intelligence et la personnalité ; on en déduit que l'attitude est affective, cognitive et se fait au moyen de l'étude des types de conduite.

La réussite des apprenant en classe ordinaire, y compris les apprenants à besoins spécifiques, dépend ainsi fortement de l'attitude positive des enseignants envers eux, et plus généralement, face à la politique

d'inclusion scolaire (Bhatnagar&Das, 2014, p.255).

Concernant la question de la stabilité de l'attitude, Fazio affirme que l'attitude a une tendance relativement stable dans le temps car elle peut varier selon le type d'objet et selon l'intensité de la mémorisation de l'expérience. Ainsi si l'objet est intrinsèquement lié à la vie de l'individu, l'attitude peut avoir plus de chance d'être stable parce que l'expérience antérieure est mieux mémorisée. (Fazio, 1995, p.247).

Si l'attitude est forte ou intense, on peut en induire les caractéristiques suivantes:

- l'attitude est plus persistante dans le temps,
- l'attitude est davantage résistante au changement,
- l'attitude est susceptible d'influencer le traitement de l'information,
- l'attitude prédira plus sûrement le comportement. (Petty & Krosnick, 1995, p.55-56)

D'après ce qui précède, la force de l'attitude contribue à sa durabilité. Lorsqu'on évoque la durabilité des dispositions, on signifie très clairement qu'elle est le fruit d'associations en mémoire mettant en lien un objet donné et une évaluation sommaire de cet objet.

- L'attitude est axiale soit polarisée, avec ou contre la préférence ou la non préférence, acceptation ou refus pour donner une haute valeur aux objets.
- Les attitudes sont acquises et non pas héréditaires grâce aux expériences émanant de ces réactions différentes en pédagogie.
- L'attitude est spécialisée: à titre d'exemple l'avis des personnes sur la mondialisation. L'attitude est ici changeable ou transférable, mesurée sur des degrés d'intensification, surtout dans la préférence positive ou négative.
- Les attitudes sont en générale stables proportionnellement, mais pourraient être modifiées selon leur intensité. Elles peuvent être modifiées ou changées tout au long de la vie de l'individu. Le facteur essentiel de ce changement provient du changement du besoin ou de la nécessité.

Rôle de l'attitude pour augmenter l'acquisition des compétences de la traduction

L'amélioration d'attitude des apprenants est devenue un processus de base dans la formation universitaire. On vise à préparer l'apprenant à s'adapter avec lui-même, et avec sa société changeable. Il est évident que l'apprenant affronte des problèmes en milieu

scolaire. De plus, il rencontre des comportements bizarres et étrangers de sa vie extra-scolaire comme l'échec, la violence et l'absence des modèles de rôle. Pour cela, on trouve plusieurs apprenants frustrants car ils n'ont pas la volonté pour accomplir leurs tâches.

Le rôle de l'enseignant ici est de fournir aux apprenants un guide de comportements à long terme et exploiter des activités motrices reliées à l'apprentissage.

Monsen et Frederickson (2004, p.129) soulignent que l'attitude de l'enseignant joue un rôle important sur la qualité du climat pédagogique, plutôt elle est un facteur crucial pour l'apprentissage des apprenants. Les apprenants qui ont un enseignant très positif

vis-à-vis une politique d'intégration sont plus satisfaits de leur classe que leurs camarades ayant un enseignant moins positif.

L'apprenant peut acquérir l'attitude envers l'apprentissage de la traduction par la tradition et les simulations, par l'inspiration à certaines idées émises par de grandes personnalités ou acquises à travers l'apprentissage électronique ou à l'aide des situations authentiques.

Le schéma suivant énumère quelques facteurs qui, d'après les recherches, ont une incidence sur l'attitude des apprenants. Ils ont été étudiés soit isolément, soit en interaction pour nous renseigner d'avantage sur leur effet cumulatif sur l'attitude.

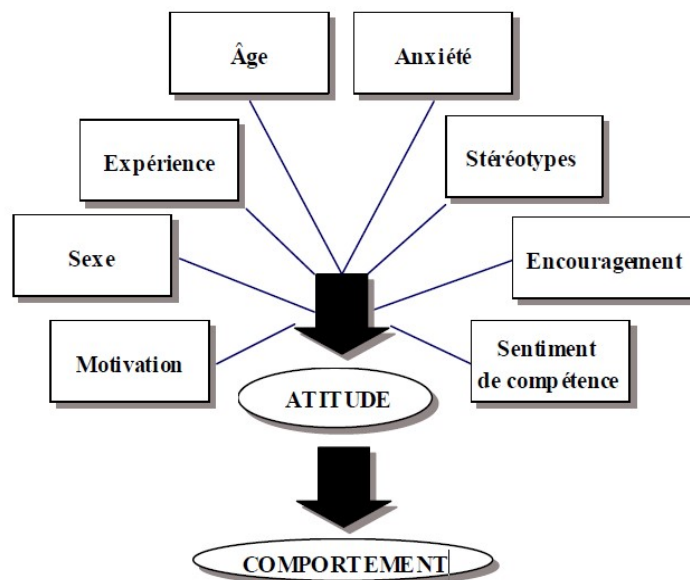


Figure 1: Facteurs influençant l'attitude des apprenants (Long, D., 2014, p.5)

Dans l'optique de ces facteurs, on prépare les apprenants à s'adapter avec eux-mêmes et avec le processus de la traduction en les incitant à l'approche interculturelle à l'aide des activités de recherche thématique s'appuyant sur l'encouragement, la motivation, l'expérience et le sentiment de compétence pour attirer leur attention, et améliorer leurs attitudes. Tout en laissant l'initiative à l'apprenant dans le choix du but, de la procédure ou des moyens utilisés pour répondre à un exercice, l'enseignant veille à favoriser son sentiment de compétence et d'auto apprentissage.

Certes, le soin des attitudes des apprenants envers l'apprentissage de la traduction n'est pas destiné uniquement à améliorer l'acquisition des apprenants, mais plutôt vise à améliorer l'image de la société dans l'esprit de ces apprenants, leurs valeurs, leurs croyances, et leur enthousiasme vers la matière.

Il est donc nécessaire d'étudier les attitudes des apprenants envers d'autres personnes, et les encourager à correspondre avec des français de leur âge afin qu'ils puissent améliorer leurs connaissances culturelles et sociales entre les deux pays.

L'engagement des apprenants à l'égard de l'apprentissage de la traduction porte sur l'intérêt et le plaisir ces apprenants ainsi que sur des facteurs externes de la culture de leur société. La motivation des apprenants dans la pratique de nouvelles méthode considérée comme le «moteur» de l'apprentissage, mais l'analyse s'étend aussi à des attitudes plus générales à l'égard de l'université, notamment le sentiment d'appartenance à cet université. L'environnement extérieur, et les traditions de l'apprenant représentent aussi un facteur essentiel pour améliorer leur attitude envers l'apprentissage. Il est établi que ces deux aspects de la culture ont un impact considérable sur la manière dont les apprenants déterminent leurs objectifs pour apprendre.

Étude quasi-expérimentale

Objectif de la mesure d'attitude:

Mesurer les attitudes des apprenants envers l'apprentissage de la traduction.

Sources de la mesure:

Pour élaborer cette mesure d'attitude, le chercheur compte sur quelques recherches de didactique de langue portées sur les attitudes des élèves envers les langues

étrangères en général et la langue française en particulier.

Description des items et de la description de la mesure:

La Rédaction des items:

La rédaction des formules vise à la clarté de l'expression ; les items doivent être les plus univoques (avoir un seul sens) afin d'éviter que les enquêtes n'interprètent de manière différente un même sens.

Une seule idée par item:

Chaque item ne doit aborder qu'une seule idée. Par exemple:

- 1- Je veux comprendre les habiletés opérationnelles que requièrent différentes traductions.
- 2- Je trouve que la traduction de thème et de version ne s'intéresse pas à la sensibilité de la langue.
- 3- J'ai l'idée de pratiquer quelques activités de traduction pour améliorer ma langue.

On formulait ainsi: êtes-vous d'accord, plus ou moins d'accord, ou désaccord. Ces items sont bien formulés afin que les apprenants parviennent à y répondre facilement et précisément.

L'ordre, l'articulation et la présentation:

L'ordre et la présentation des items jouent un rôle dans la façon de répondre.

Il est préférable de commencer par les items simples non personnels ou qui ne demandent pas trop de réflexion. Il importe de concevoir ainsi l'ordre des items en répondant à une certaine cohérence logique. Un changement brusque de thème, sans transition, apparaîtrait ainsi comme un piège.

Dimension de la mesure :

Plus les items posés exigent de réflexion, moins ils devront être nombreux.

Le nombre de retours des mesures remplis par correspondance dépendra de la longueur et de la motivation suscitée chez les personnes interrogées. Une mesure trop longue risque d'être mal remplie par effet de saturation ou de ne pas être remplie du tout.

Pour éviter les erreurs, il faut la tester auprès de quelques personnes représentatives des apprenants (de 5 à 10) et modifier les phrases en fonction des observations faites par les enquêtes elles-mêmes et des remarques données par les enquêteurs.

Pour qu'une mesure apporte le plus grand nombre possible de réponses significatives, il faut :

- bien définir les objectifs.

- bien connaître les caractéristiques des apprenants.
- viser à motiver l'enquête.
- éviter d'influencer les réponses par les termes ou la façon de formuler les items.
- présenter en premier lieu les items simples.
- Veiller à respecter une architecture logique de l'ordre des items et ménager des transitions si nécessaires.

Le temps de la mesure :

Le temps moyen = le temps mis par le premier apprenant + le temps mis par le dernier apprenant = 30+50 = 80/2= 40 minutes. Le temps de mesure est 40 minutes.

La notation de la mesure :

L'échelle de Likert adoptée, par le chercheur présente 3 niveaux (D'accord, plus ou moins d'accord, désaccord)

Ce type d'échelle comprend deux genres d'énoncés qui sont notés comme suit:

Phrases positives	Phrases négatives
23	13

La note finale est le total des points sur toutes les phrases de la mesure, obtenues par les apprenants.

La note maximale est = 3 {les niveaux de la mesure, d'accord, plus ou moins

d'accord, désaccord} x 36 {toutes les phrases de la mesure} = 108 notes.

Mode d'évaluation de l'attitude:

La chercheur a choisi trois niveaux de phrases: d'accord (1), plus ou moins d'accord (2), en désaccord avec l'énoncé (3), l'attitude contient (36) items et le barème de correction de cette attitude se présente comme suit:

(Barème de correction) Note totale /108

Correction de l'échelle

On a corrigé l'échelle comme suit:

Pour les items positifs: On a donné à la réponse d'accord (3points) plus ou moins d'accord (2points), en désaccord (1point)

Pour les items négatifs: On a donné à la réponse d'accord (1 point), plus ou moins d'accord (2 points), en désaccord (3points)

Premier axe - L'acceptation de l'apprentissage de la traduction de la part des apprenants.

Tableau (1)

Note totale /30

Deuxième axe – La compréhension des deux langues pour bien traduire.

Les items positifs	14	21	24	27	29	30			
Les items négatifs	23								

Tableau (2)

Note totale /27

Troisième axe - La jouissance et l'appréciation des apprenants de

Les items positives	1	2	5	9	18	32	33		
Les items negatives	4	8	17	31					

l'apprentissage de la traduction.

Les items positifs	6	10	16	19	25				
Les items négatifs	13	15	20	22					

Tableau (3)

Note totale /33

Quatrième axe - L'intérêt de l'apprentissage de la traduction chez ces apprenants.

Tableau (4)

Note totale /21

La note finale est le total des points sur toutes les phrases de la mesure, obtenus par les étudiants.

La maximum note est = 3 {les niveaux de la mesure D'accord, plus ou moins d'accord, désaccord} x 36 {toutes les phrases de la mesure} = 108 notes.

La stabilité de la mesure:

La mesure est considérée stable, lorsqu'elle donne les mêmes résultats dans des conditions identiques.

Pour mesurer la stabilité de la mesure, le chercheur a appliqué la mesure sur un échantillon d'apprenants (étude pilote), de 8 apprenants, les notes des items sont comme suit:

Le chercheur a calculé le coefficient de stabilité de corrélation entre les notes des apprenants avant et après l'application de la mesure de l'attitude envers l'apprentissage de la traduction en utilisant le programme statistique SPSS.

Tableau (5)

	N of Items					Cronbach's Alpha				
Les items positifs	11	26	28	34	35					
Les items négatifs	7	12	14	36						
	36					0.777				

Le coefficient de stabilité total est de 0.77, donc le coefficient de stabilité est élevé.

Validité de l'attitude

- **La validité**

La mesure est valide quand elle mesure effectivement ce qu'elle est censée mesurer, on appelle cette sorte de validité: la validité logique. Pour vérifier la validité logique de

la mesure, le chercheur expose l'attitude à un jury de spécialistes.

- Les avis du jury nous ont aidés à faire les rectifications suivantes:

Les membres du jury ont modifié quelques items tels que N0 3, 5, 21, 25.

Les membres du jury ont supprimé les items N0 26, 31.

Les membres de jury ont ajouté quelques items tels que N0 27, 33.

La correction de la mesure:

On a corrigé la mesure comme suit:

Pour les questions positives: On a donné à la réponse d'accord (3points) plus ou moins d'accord (2 points), en désaccord (1 point).

Pour les questions négatives : On a donné à la réponse d'accord (1point) plus ou moins d'accord (2 points), en désaccord (3 points).

La validité Totale

Pour réaliser l'objectivité de la mesure, nous avons calculé le coefficient de validité de chaque dimension de la mesure (la consistance intérieure de l'attitude), et à l'aide du programme statistique SPSS, on a obtenu le tableau suivant:

Tableau (6)

N0	R	sig	nO	r	sig
1	0.380*	0.05	19	0.502**	0.01
2	0.463**	0.01	20	0.506**	0.01
3	0.570**	0.01	21	0.574**	0.01
4	0.588**	0.01	22	0.373*	0.05
5	0.573**	0.01	23	0.459*	0.05
6	0.590**	0.01	24	0.385*	0.05
7	0.387*	0.05	25	0.381*	0.05
8	0.523**	0.01	26	0.372*	0.05
9	0.529**	0.01	27	0.589**	0.01
10	0.445*	0.05	28	0.612**	0.01
11	0.380*	0.05	29	0.640**	0.01
12	0.441*	0.05	30	0.512**	0.01
13	0.534**	0.01	31	0.382*	0.05
14	0.519**	0.01	32	0.405*	0.05
15	0.561**	0.01	33	0.504**	0.01
16	0.432**	0.01	34	0.593**	0.01
17	0.582**	0.01	35	0.378*	0.05
18	0.365*	0.05	36	0.542**	0.01

N0 = Numéro de questions internes du test, r = coefficient de corrélation, sig = niveau de signification, La validité totale du test = $\sqrt{\text{la fidélité}} = \sqrt{0.77} = 0.87$

Résultats de la mesure d'attitude envers l'apprentissage de la traduction

Pour l'hypothèse « Il existe une différence significative entre les moyennes des scores des étudiants de l'échantillon à la mesure de l'attitude avant et après l'application du programme en faveur du post application de la mesure ». On calcule la valeur de "T test" pour comparer les résultats des pré/post application de d'attitude afin de savoir la différence entre les résultats des deux groupes envers la langue française.

Le contenu du tableau précédent montre que la moyenne des notes des apprenants à la pré application 76.90, l'écart type, 6.32, tandis que la moyenne des notes des apprenants à la post-application, 89.05, l'écart-type, 7.02,

La valeur de (T) 5.97, avec une probabilité analogue 0.000, c'est un taux très élevé.

Les résultats précédents montrent le minimum et le maximum des notes obtenues par les étudiants de la 4ème année faculté de pédagogie de Sohag section de français dans les deux tests (pré/post test), la moyenne arithmétique, l'écart type, le total des notes de chaque test, les degrés de liberté, la valeur de T au niveau de 00.1 est significative. Ce qui met en valeur la progression due à l'appréciation du programme proposé et son influence sur le niveau des étudiants.

L'effet du programme (d'après l'application de la mesure d'attitude).

Tableau (7)

Donnée	n	pré		Post		"t"	df	P-valeur
		ma	Std. Déviation	Ma	Std. Déviation			
Mesure d'attitude	21	76.90	6.32	89.05	7.02	5.97	20	0.000

n = nombre des étudiants, t = valeur de (t) test, Df = degré de liberté, Ma= moyenne arithmétique, Std Déviation = la ligne des fréquences (l'écart-type).

Tableau (8)

Données	"t"	"t ² "	df	EI	
				η^2	sig
Test	5.97	35.64	20	0.64	élevée

Conclusion

En conclusion, l'attitude dans ce sens, est une opération mentale conçue pour obtenir un jugement final. Ce jugement est basé sur

quelques interférences sentimentales préalables. Ainsi, l'attitude est une relation didactique extérieure des intentions de

l'apprenant à l'égard de son matière selon les nouvelles circonstances du travail de son milieu scolaire, de même les moyens de communication jouent un grand rôle dans ce changement. Pailleurs, on dégage aussi qu'il n'y a pas d'acquisition réelle sans l'attitude positive des apprenants envers le e-learning.

L'environnement extérieur, les comportements, et les traditions des apprenants représentent un facteur essentiel pour améliorer l'attitude envers l'apprentissage. En ce sens, les aspects de cet environnement ont un impact considérable sur la manière dont les apprenants déterminent leurs objectifs d'apprentissage.

Dans cette optique, on doit connaître les idées qui rayonnent dans l'esprit de nos apprenants, bonnes ou fausses. Les apprenants peuvent avoir une fascination extravagante envers le processus d'apprentissage dans la mesure où ils imitent tous ces aspects et peuvent à ce stade améliorer leur attitude envers l'apprentissage de la traduction. Cette amélioration a pour intérêt de faciliter l'appropriation logique

entre l'arabe et le français, à travers un environnement interactif bien déterminé.

Références

- Ajzen, I. (2005). *Attitudes, personality, and behavior* (2e éd.).Maidenhead : McGraw-Hill Education.
- Ajzen, I., & Fishbein, M. (2005). *The influence of attitudes on behavior*. In D. Albarracín, B. T. Johnson, & M. P. Zanna (Eds.), *The handbook of attitudes* (pp. 173-221). Mahwah : Lawrence Erlbaum.
- Bhatnagar, N. & Das, A. (2014). *Attitudes of secondary school teachers towards inclusive education in New Delhi, India*. Journal of Research in Special Educational Needs, 14(4), 255
- Breckler, S. J. (1984). Empirical validation of affect, behavior, and cognition as distinct components of attitude.*Journal of personality and social psychology* (47)
- Dubois P. L. et Jolibert A. (1998). *Le Marketing, fondements et pratique*, Edition Economica, Paris.
- Eagly, A., & Chaiken, S. (1993). *The psychology of attitudes*. Fort Worth ; Philadelphia : Harcourt Brace Jovanovich. 364
- Fazio, R. (1995). *Attitudes as object-evaluation associations: Determinants, consequences, and correlates of attitude accessibility*. In Petty, R.,

&Krosnick, J., *Attitude strength: Antecedents and consequences*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates. (pp. 247)

Petty, R., & Krosnick, J. A. (1995). *Attitude strength: Antecedents and consequences*. Mahwah, NJ: Erlbaum.

Kotler P. et Dubois B. (2000). *Marketing Management*, Paris, Publi-Union Editions.)

Whitley, B., (1997). *Gendor differences in computer related attitudes and behaviour: meta-analysis*. *Computer in Human Behaviour*, 13, 1-22.

Krosnick, J., et al, (2005). *The measurement of attitudes*. In Johnson, B., & Zanna, M., (Eds.), *The handbook of attitudes* (pp. 21-22). New York: Psychology Press.

Long, D., (2014). *L'attitude envers l'ordinateur*.

Texte consulté le 3 janvier 2014

<http://web.umoncton.ca/umcm-longd04/TheorixDownload/Attitude.pdf>

Monsen, J., & Frederickson, N., (2004). *Teachers' attitudes toward mainstreaming and their pupils' perceptions of their classroom learning environment*. *Learning environment research*.vol. 7, no 2, p.129

O'Hagan, M., & Ashworth, D., (2002): *Translation-mediated communication in a Digital World. Facing the challenges of Globalization and Localization*, Celeredon, Multilingual Matters.

Olson, J., & Stone, J., (2005). *The influence of behavior on attitudes*. In D. Albarracín, B. T. Johnson, & M. P. Zanna (Eds.), *The handbook of attitudes* (pp. 223-271). Mahwah: Lawrence Erlbaum.